

Voyage en Amérique Centrale

Nos sacs à dos sont prêts! Aujourd'hui, 5 août, peut commencer notre voyage en Amérique Centrale. Mayra nous amène très gentiment au terminal des bus qui se trouve dans un quartier mal famé et dangereux de la **Ciudad de Guatemala**. Nous prenons un bus de 2ème classe pour le **San Salvador**, capitale d'**El Salvador**. Le trajet est plutôt tortueux et il faut avoir un bon dos pour supporter les secousses.



Passée la frontière, nous reconnaissons déjà l'influence américaine de ce pays. Puisque **San Salvador** n'a, pour nous, que peu d'attrait, nous décidons de poursuivre notre route en direction de **Suchitoto**, petit village de style colonial. Peu de touristes blancs semblent se perdre par ici. Nous sommes donc examinés sous toutes les coutures. Le point culminant de la journée reste le souper avec des tortillas fourrés pour 50 cents.

Dans la nuit du 7 août, nous prenons un bus retour pour **San Salvador** à 3h du matin, dans l'espoir d'attraper la connection qui relie **San Salvador** au **Nicaragua** par la route. Tout effort en vain. Nous manquons le bus de peu et sommes donc forcés à passer un jour à **El Salvador**. Après un petit tour de ville et un fantastique déjeuner aux muffins géants, nous projetons une visite sur la côte, tout proche, au lieu dit **Libertad**. C'est aussi un spot de surf. Déçus et écoeurés par la pollution environnante, qui est ici encore plus marquée que dans le reste du pays, nous décidons assez rapidement de rebrousser chemin.



Le matin suivant, vers 5h, nous montons, à l'heure cette fois, dans un confortable bus de la compagnie TICA en direction du **Nicaragua**. Après 11h de route, nous atteignons finalement **Managua**, capitale du **Nicaragua**. À peine descendus du bus, nous sommes assaillis et poursuivis par les indigènes. Nous nous décidons rapidement pour un hôtel. Apparemment, nous sommes ici les seuls hôtes. Notre faim nous entraîne dehors à la recherche du tuyau "splurge" de notre fidèle guide "Lonely-Planet". C'est un restaurant qui n'a d'italien que le nom, et coûteux de surcroît. Bref, c'est un flop!

Sur le retour, un cauchemar devient réalité: nous sommes attaqués par trois adolescents armés. Ils nous soulagent de 3 malheureux dollars. Choqués et plutôt effrayés nous retournons immédiatement à l'hôtel. Il est clair que nous allons rapidement quitter cette ville. Le lendemain donc, nous partons sur **León**, ville coloniale et de loin plus amicale que la capitale. Ici, nous regagnons confiance en ce pays et en ses habitants. Après quelques jours de récupération, nous nous dirigeons sur **Granada**. Cette ville a un aspect semblable à **León**. Elle est toutefois plus grande et plus touristique. Nous trouvons là un petit café, où nous nous régalaons, chaque matin, de pancakes aux bananes et de jus de fruits maison. Pour améliorer notre espagnol, nous nous inscrivons dans une école. Nous étudions consciencieusement chaque jour vocabulaire et grammaire. Malheureusement, la nuit, nous n'obtenons pas le repos souhaité (pour récupérer des heures d'espagnol) puisque nous "avons la chance" de nous être précisément arrêtés à **Granada** pendant la période du Carnaval et de celle des "Fiestas Agostinas". Par contre, nous avons droit à un spectacle coloré et musical (pétards compris) pendant plusieurs jours et plusieurs nuits.

Le mardi 16 août nous pousse sur la côte pacifique, pour pouvoir enfin jouir de la mer et de ses plages. Plutôt sceptiques (notre mauvaise expérience du **San Salvador** en tête) nous arrivons à **San Juan del Sur**. Nous sommes, toutefois, agréablement surpris par les plages alentours et passons ici notre unique jour de surf. En soirée, nous nous permettons un (ou plusieurs) verre de rhum local "Flor de Caña", histoire de faire connaissance avec les spécialités locales.

Nous continuons notre voyage et prenons un bateau pour rejoindre l'île **Isla Ometepe**, qui se trouve sur le plus grand lac d'Amérique Centrale (**Lago de Nicaragua**). Un panorama incroyable, avec deux volcans, s'offre à nous. Nos ambitions sportives nous entraînent au sommet de l'un deux, le **Volcán Maderas** (1394 mètres!). Avec beaucoup d'effort et de sueur (5 heures de montée - 4 heures de descente) nous mettons en échec la jungle qui a colonisé les flancs du volcan. En récompense de nos efforts nous avons droit à un nez à nez avec des Congos (singes typiques de la région) - très imposant!



Affaiblis physiquement par 2 nuits de hamac et par notre expédition de la vieille, nous passons, le lendemain, la frontière en direction du pays de la "Pura Vida", **Costa Rica**. Ici, une contradiction frappante au **Nicaragua** nous est présentée. Ce pays semble clairement aller mieux, économiquement, que ses autres frères.

Au **Monteverde**, région située dans une "Cloud-Forest", nous faisons connaissance avec la faune et la flore de ce biotope particulier. Le café de **Monteverde** reste inoubliable - on doit l'essayer! Malgré un équipement adéquat et chaud, Tanja est victime d'un fort refroidissement. Ici, il fait tout simplement trop froid et trop humide pour elle.

Nostalgiques, nous nous dirigeons vers la côte des Caraïbes (**Cahuita** et **Puerto Viejo de Talamanca**), région beaucoup plus chaude. Là, nous nous remettons tranquillement de notre aventure en Amérique Centrale sur de la musique reggae. Soleil, plage et palmiers font partie du programme quotidien.

Bien que nous sommes mentalement préparés à affronter la saison des pluies, qui se veut plus marquante dans le sud et en cette période de l'année, on peut dire que nous sommes chanceux. Nous utilisons que rarement nos vêtements de pluie. Comme nous en avons assez du bus et qu'il faut compter 60h pour le trajet **San José - Ciudad de Guatemala**, nous nous offrons un billet d'avion pour le retour. Bien reposés et pleins d'énergie, nous pouvons maintenant commencer notre travail au projet "La Carolingia".